

4e dimanche de l'Avent 2004 (A)

2.

Chers amis, depuis le temps de Jésus, on a un peu perdu le sens du nom. Aujourd'hui quand des parents donnent un nom à un enfant, ils trouvent souvent leur inspiration dans les téléromans ou les télé-séries.

Si on aimait une vedette de la télévision, on donnait son nom à son enfant. Toutes les familles y sont passées et ça continue. Remarquez qu'avant cela c'était un peu la même chose sauf qu'on allait puiser les noms dans le répertoire des saints et saintes ou dans la Bible.

Mais dans les temps anciens, la façon de faire était différente. Et même aujourd'hui certaines nations ont conservé cette façon de faire. Les peuples autochtones en particulier procèdent encore comme cela.

En donnant son nom à un enfant on lui traçait déjà un programme de vie. Ainsi chez les indiens si un enfant s'appelait Oeil de Lynx, il savait qu'il devait être particulièrement vigilant, avoir l'oeil ouvert. Les scouts, d'ailleurs, ont repris à leur compte cette tradition indienne dans avec le rite de la totémisation au cours duquel celui qui est totémisé reçoit un nom qui décrit un peu ce qu'il est. Moi par exemple, je m'appelle Koala vaillant. Koala parce que s'il fallait grimper quelque part, c'était Simon qui grimpait. Vaillant, ça, je ne sais pas pourquoi...

Bien plus, les conjoints entre eux, se rebaptisent souvent. Par quel nom appelez-vous votre mari, votre épouse? Je ne serais pas surpris si ce n'était un tout autre nom que son nom de baptême.

Et bien, au temps de Jésus et bien avant, d'ailleurs, c'était l'usage courant de donner un nom à un enfant en fonction de sa mission, des qualités qu'on souhaitait lui voir développer. Ainsi, Jésus, avant même de naître reçoit un nom et même des noms, qui sont déjà tout un programme de vie: Jésus, c'est-à-dire: Le Seigneur sauve, et Emmanuel, c'est-à-dire: Dieu avec nous.

Vous les parents, vous savez la tendresse qui entoure le geste de donner son nom à votre enfant. Et la première fois où, tenant votre enfant dans vos bras, vous avez prononcé son nom, est certainement un moment inoubliable.

C'est dire toute l'importance du nom. Pas étonnant que dans la Bible on ne retrouve pas le nom de Dieu et qu'à Moïse qui le lui demandait Dieu ait refusé de le lui dire se contentant de lui faire comprendre qu'il était l'éternel, celui qui est qui était et qui vient. Jamais un hébreux, et les auteurs des livres de la Bible en sont tous, jamais un hébreux n'aurait osé prononcé le nom de Dieu ni même l'écrire.

3.

Cela aurait été comme avoir du pouvoir sur Dieu, être intime avec lui, et dans la mentalité hébraïque, aucun être humain n'a de pouvoir sur Dieu. Et les sectes qui prétendent savoir le nom de Dieu et qui font tout un boucan pour dire qu'ils sont les seuls à dire le nom de Dieu comme il faut, je regrette beaucoup, mais ils se trompent.

Il est difficile d'imaginer quelle a dû être à la fois la joie et l'émerveillement de Marie et de Joseph devant l'annonce du nom de Jésus. Avec la culture biblique qu'ils avaient, ils ont certainement compris ce que cela voulait dire, même si les comment et les pourquoi leur échappaient. Ils savaient que cet enfant, ce serait la Bonne Nouvelle. C'est pourquoi ce dernier dimanche avant Noël met toujours en évidence et le rôle de Marie et de Joseph et le nom de Jésus. Car le nom de Jésus dit sa mission et cette mission implique Marie et Joseph. Ils sont les premiers collaborateurs de la mission de celui qu'ils vont devoir aider à grandir en prenant conscience de ce que son nom implique.

Mais nous, aujourd'hui, chers amis, qui avons un peu perdu comme je le disais, le sens du nom, comprenons-nous bien ce que les noms de Jésus signifient pour nous encore aujourd'hui ? On nous annonce que l'enfant qui va naître sera Dieu qui sauve et Dieu avec

4.

nous, est-ce cela qui est une bonne nouvelle, ou simplement le prétexte pour les fêtes et les cadeaux? Dieu-avec-nous, chers amis, ça veut dire d'abord que contrairement à ce qu'on peut penser parfois, il n'est pas contre nous. Et Saint Paul dira un jour : "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?"

Ensuite, Dieu-avec-nous ça veut dire qu'il marche avec nous, qu'il est là quand ça va ou quand ça ne va pas.

Pour mieux le comprendre je vous raconte cette courte histoire.

Il y a eu un roi un jour qui gouvernait un pays dont l'eau était empoisonné. Pas au point de faire mourir les gens, juste assez pour que ceux et celles qui en buvaient deviennent un peu maboule. Mais le roi, lui, avait toujours de l'eau fraîche et pure à boire. Graduellement il en vint à réaliser qu'il avait de la difficulté à gouverner son peuple parce qu'il n'était pas fou du tout; il ne pouvait comprendre ce que vivaient les gens. Alors il a demandé qu'on mélange à son eau juste assez de poison pour qu'il devienne un tout petit peu maboule. Le résultat ne se fit pas attendre: il devint un roi plus efficace, plus proche et plus compréhensif des gens qu'il gouvernait.

5.

Le mystère dans l'incarnation de Jésus, ce n'est pas que Dieu devienne l'un de nous. L'aspect le plus inexplicable de l'incarnation c'est comment et pourquoi Dieu peut aimer l'humanité au point de mettre de côté l'eau pure du ciel pour boire un peu d'eau empoisonnée, au point de prendre notre condition d'homme et de femme et de marcher avec nous, de parler avec nous, et de mourir pour nous. Le Christ est né, et cela a changé l'histoire de l'humanité. Simplement, sans bruit le Christ a jeté une lumière qui ne peut plus s'éteindre à partir du moment où elle est allumée, sur les ténèbres de la haine et de l'intolérance. Nous avons raison de nous réjouir déjà avec Marie et Joseph parce que au milieu de nous se trouve Dieu-avec-nous. Amen.